

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Une activité économique en demi-teinte soutenue par les échanges extérieurs

Après avoir montré un dynamisme au trimestre précédent, la consommation des ménages s'affaiblit malgré des prix à la consommation stables ce trimestre et en dépit de la bonne tenue du marché du travail.

Toutefois, les récents investissements en biens d'équipement au quatrième trimestre seraient de nature à stimuler l'activité économique. Ainsi, l'acquisition du nouveau chalutier, le *Cap-Marie*, pourrait accroître les prises de pêche.

En lien avec la hausse de ces investissements, la balance commerciale se détériore au quatrième trimestre, après s'être améliorée au trimestre précédent. En effet, les importations, soutenues par les combustibles et les biens d'équipement, enregistrent une hausse supérieure à celle des exportations.

Au niveau sectoriel, malgré une baisse par rapport au trimestre précédent, la fréquentation touristique s'accroît sur un an. Porté par la pêche artisanale, le secteur halieutique enregistre une progression par rapport à décembre 2016 malgré une diminution des prises de pêche industrielle.

L'ÉCONOMIE CANADIENNE RAFFERMIT SA CROISSANCE

L'activité économique canadienne conserverait un rythme de croissance faible au quatrième trimestre 2017 (+0,4 %, identique au trimestre précédent). Cette légère hausse est due principalement à une accélération de la formation brute de capital fixe (+2,3 % contre +0,8 % au trimestre précédent). Les exportations marquent une progression sur trois mois (+0,7 %) après avoir diminué au trimestre précédent (-2,7 %) alors que les dépenses des ménages ralentissent (+0,5 % contre +0,9 % au trimestre précédent). Pour l'année 2017, le PIB réel canadien progresse de 3,0 % (après +1,4 % en 2016) concentré sur les deux premiers trimestres.

L'indice des prix à la consommation (IPC) progresse de nouveau à fin décembre (+1,9 % sur un an après +1,6 % fin septembre). Cette hausse est principalement attribuable aux prix des transports (+4,9 %, après +3,8 % au trimestre précédent), en lien avec l'augmentation des prix de l'essence (+12,2 %). Les prix de l'alimentation s'inscrivent également en hausse sur la même période (+2,0 %), alors que les prix de l'habillement diminuent légèrement (-0,5 %). Au niveau régional, l'ensemble des provinces atlantiques voit leurs prix progresser sur un an. Cette hausse est plus marquée dans les provinces du Nouveau-Brunswick (+2,9 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (+2,0 %) qu'à Terre-Neuve-et-Labrador (+1,7 %) ou en Nouvelle-Écosse (+1,7 %).

Le taux de chômage¹ canadien poursuit sa baisse en fin d'année (-1,2 point, après -0,8 point à fin septembre) et s'établit à 5,7 %. Néanmoins, des disparités sont observables entre les différentes provinces atlantiques. Terre-Neuve-et-Labrador affiche le taux de chômage le plus élevé du pays (14,7 %), suivie par l'Île-du-Prince-Édouard (9,8 %). À l'inverse, le taux de chômage de Québec demeure à un faible niveau (4,9 %). Concernant l'emploi, celui-ci enregistre une augmentation sur douze mois (+2,3 %, après +1,8 % au trimestre précédent), en raison de la hausse de l'emploi dans les provinces de l'Île-du-Prince-Édouard (+3,6 %), et de Québec (+2,2 %). En revanche, l'emploi à Terre-Neuve-et-Labrador recule légèrement sur douze mois (-0,8 %).

Source : Statistique Canada

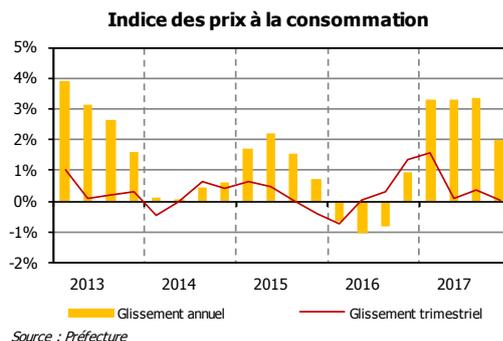
¹ Les données relatives au marché de l'emploi canadien sont désaisonnalisées par Statistique Canada

Stabilisation des prix sur le trimestre

Après une légère hausse enregistrée au trimestre précédent (+0,3 %), l'indice des prix à la consommation se stabilise au cours des trois derniers mois (+0,0 %).

Cette évolution est liée au renchérissement des produits manufacturés et de l'alimentation, qui augmentent légèrement sur le trimestre (+0,3 % chacun), tandis que les prix des services reculent (-0,5 %). Par ailleurs, les prix des produits énergétiques demeurent stables ce trimestre.

Sur douze mois, les prix continuent de progresser, mais à un rythme plus faible (+2,0 % fin décembre, contre +3,3 % les trimestres précédents). Cette augmentation s'explique principalement par la hausse sur un an des prix des produits énergétiques et de l'alimentation (respectivement +3,5 % et +2,8 %). Dans une moindre mesure, les prix des services (+2,0 %) et des produits manufacturés (+1,6 %) augmentent.



Le marché de l'emploi demeure favorable

En décembre 2017, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 189 personnes, contre 160 à la même période en 2016. Toutes catégories confondues, le nombre de DEFM est relativement stable en décembre 2017 (-0,8 % par rapport à décembre 2016) et s'établit à 359 personnes.

L'indicateur de chômage¹ de l'archipel reste favorable et s'établit à 5,9 %. Il enregistre une légère hausse au cours des douze derniers mois (+0,8 point).

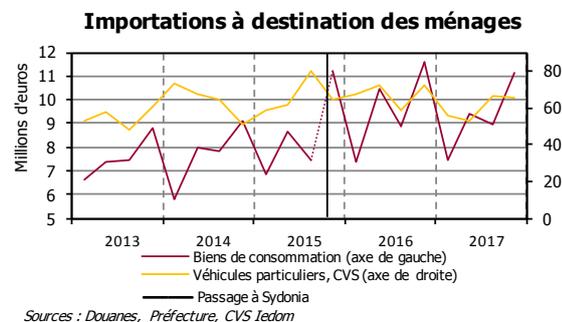
Une consommation des ménages en berne

La consommation des ménages affiche une contraction ce trimestre, après un léger dynamisme au trimestre précédent.

Après la hausse du trimestre précédent (+0,8 % en glissement annuel), les importations des ménages s'inscrivent en baisse (-4,2 % à 11,1 millions d'euros) au quatrième trimestre en liaison avec la diminution des importations de biens durables (-25,1 %), qui n'a été compensée qu'en partie par l'augmentation des importations de biens alimentaires (+3,5 %).

Les ventes de véhicules de tourisme s'inscrivent aussi en baisse sur trois mois (-1,2 %, CVS), après la nette progression enregistrée au trimestre précédent (+22,2 %, CVS). En glissement annuel, les ventes de véhicules se contractent par rapport au trimestre précédent (-8,7 %, contre +13,1 %, CVS).

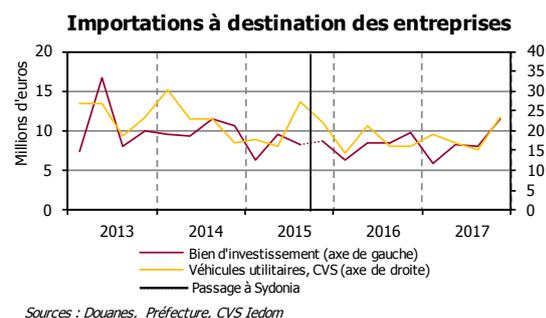
Les indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent sur trois mois. Le nombre de personnes physiques en situation d'interdiction bancaire recule (-2). Aucun incident par chèque ni de carte bancaire n'a été enregistré ce trimestre.



Des importations élevées pour les entreprises

L'arrivée de biens d'équipements importants tels que le nouveau navire de pêche, le *Cap-Marie*, marque des espoirs de regain d'activité économique du secteur privé. Aussi, l'arrivée des nouveaux ferries de la collectivité territoriale pourrait avoir des retombées sur le secteur privé, notamment sur le tourisme.

Les importations à destination des entreprises repartent à la hausse en fin d'année, après trois trimestres consécutifs de baisse (+16,3 % sur un an), et s'élèvent à 11,5 millions d'euros. Cet accroissement est attribuable aux importations de biens d'équipement, en forte hausse sur douze mois (+52,3 %) due à la livraison du *Cap Marie* et de radeaux gonflables². En revanche, les importations de biens intermédiaires affichent une nette baisse (-20,4 %).



¹ L'indicateur de chômage de l'archipel est calculé sur la base du ratio « inscrits à Pôle emploi en catégories A/population active au dernier recensement (2014) ».

² Les ferries, le *Nordet* et le *Suroît*, de la collectivité territoriale ont été retirés de l'analyse malgré leur arrivée au dernier trimestre 2017

Après deux trimestres consécutifs de baisse, les ventes de véhicules utilitaires affichent une nette progression sur le trimestre (+52,9 %, CVS), tout comme en glissement annuel (+45,5 %, CVS)³.

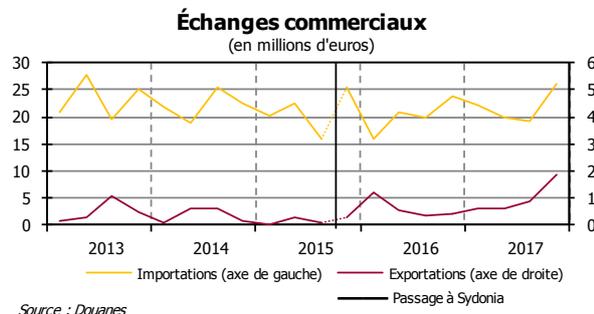
Progression des échanges commerciaux

La balance commerciale se détériore ce trimestre (augmentation du déficit de 31,7 % par rapport au trimestre précédent), en raison de la nette progression des importations. Dans une moindre mesure, les exportations augmentent également.

Les importations totales de l'archipel s'accroissent (+10,5 % sur un an), et s'élèvent à 26,2 millions d'euros. Cette évolution est principalement attribuable aux importations de combustibles, en nette augmentation sur un an (+60,1 %) en raison d'une hausse des volumes (+54 %) due à un report des importations de la fin de l'année 2016 au début de l'année 2017.

Hors combustibles, la progression des importations est plus contenue (+5,2 % en glissement annuel). Cette hausse est liée à l'augmentation des importations de biens d'équipement (+52,3 % sur un an). En effet, ce trimestre a été marqué par l'arrivée de nombreux biens d'investissement maritime notamment le *Cap Marie* et des radeaux gonflables.

Les exportations ont été multipliées par près de 5 sur un an, pour s'établir à 1,9 million d'euros. Cette nette hausse tient presque exclusivement aux exportations de produits de la mer, qui ont évolué dans les mêmes proportions que les exportations totales. Ces derniers représentent plus de la moitié des exportations totales de l'archipel et sont essentiellement constitués de concombres de mer.



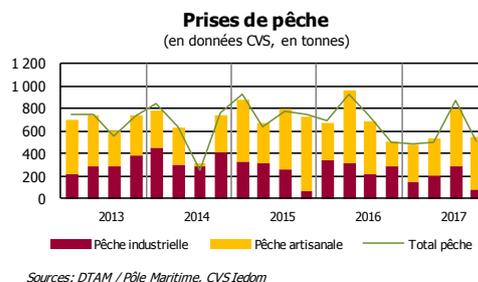
LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

Contraction de l'activité du secteur halieutique

Le secteur halieutique enregistre un net recul des volumes prélevés (-40,7 %, CVS) par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est due à la pêche industrielle (-71,5 %, CVS). La pêche artisanale régresse plus modérément (-7,5 %, CVS) sur 3 mois.

L'activité totalise 381 tonnes de prises sur le trimestre, composées majoritairement de concombres de mer (338 tonnes, soit 88,8 % des prises).

Par rapport au quatrième trimestre 2016, les volumes prélevés augmentent légèrement (+2,6 %, CVS). La pêche artisanale connaît un doublement de ses prises sur la période (+103,5 %, CVS), tandis que la saison de pêche industrielle affiche une forte diminution de ses prises (-70,5 %) en raison d'une saison écourtée par l'arrêt du *Béothuk* durant l'été et la mise en service tardive du nouveau navire, le *Cap Marie*.



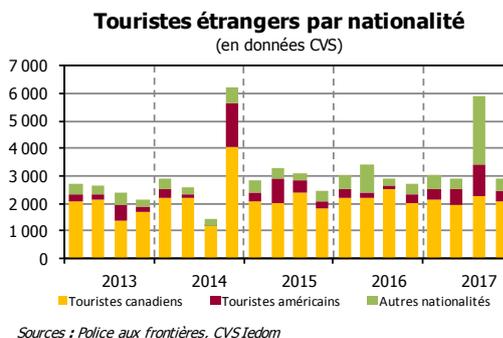
Repli de l'activité touristique ce trimestre

Le trafic total s'inscrit en baisse (-29,7 %, CVS) par rapport au trimestre précédent, du fait d'une forte diminution du nombre de passagers par voie maritime (-51,2 %, CVS). À l'inverse, le trafic aérien progresse sur la même période (+1,4 %, CVS).

En glissement annuel, le trafic total s'inscrit en hausse (+ 4,1 %, CVS), en raison de l'augmentation du trafic maritime (+9,4 %, CVS). Par ailleurs, le nombre de passagers par voie aérienne reste stable (+0,1 %, CVS).

Le nombre de touristes étrangers a été divisé de moitié (CVS) sur le trimestre, conséquence du recul du nombre de touristes canadiens (-7,1 %, CVS), américains (-67,3 %, CVS) et d'autres nationalités (-83,2 %, CVS). Cette évolution s'explique par une fréquentation exceptionnelle au trimestre précédent, due notamment à la hausse de nombre de croisiéristes.

Le nombre de touristes étrangers progresse en glissement annuel (+5,8 %, CVS). Cette augmentation est attribuable à la hausse combinée du nombre de touristes canadiens, américains et d'autres nationalités (respectivement +5,1 %, +7,7 % et +9,4 %, CVS).



³ Ces variations doivent être interprétées avec précaution, compte tenu du faible nombre de véhicules étudiés.

L'EMBELLIE CONJONCTURELLE MONDIALE PERDURE

Selon l'édition de janvier 2018 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale s'est affermie en 2017 à +3,7 % (après +3,2 % en 2016). L'embellie se manifeste dans la plupart des économies. Cette dynamique devrait perdurer en 2018 et 2019, avec une croissance du PIB estimée à +3,9 % selon le FMI. L'accélération attendue de la croissance américaine aura des répercussions positives sur la demande extérieure et les conditions financières resteront favorables, en dépit du resserrement des politiques monétaires.

Aux États-Unis, les mesures de relance budgétaires finalement approuvées en fin d'année 2017, et leurs retombées en termes d'investissement, de consommation et de production, devraient contribuer à l'accélération de la croissance, à +2,7 % en 2018 selon le FMI (après +2,3 % en 2017). Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé son taux directeur d'un quart de point en décembre 2017, à 1,5 %, et a annoncé la poursuite d'une hausse graduelle au long de l'année 2018.

Dans la zone euro, le PIB a progressé de 0,6 % au quatrième trimestre 2017, selon Eurostat. L'inflation a légèrement fléchi à 1,3 % en janvier 2018 et le taux de chômage a atteint 8,7 % en fin d'année 2017, son niveau le plus bas depuis janvier 2009. La Commission européenne estime l'augmentation du PIB à +2,4 % en 2017 et table sur une croissance de +2,3 % en 2018 et +2,0 % en 2019, tirée par la vigueur de la demande internationale et l'amélioration du marché du travail.

En France, selon les estimations publiées par l'Insee, l'économie a crû de 0,6 % au quatrième trimestre 2017 (après +0,5 %). Sur l'année 2017, l'activité a ainsi progressé de 2,0 % (après +1,1 % en 2016), tirée par une nette accélération de l'investissement (+3,7 %), et des exportations (+3,5 %). En parallèle, la consommation des ménages a ralenti (+1,3 %, après +2,1 %).

Le Japon, avec huit trimestres consécutifs de hausse du PIB, connaît actuellement sa plus longue période de croissance en trente ans. L'activité croît de 1,6 % sur l'année 2017, soutenue par le tourisme et la vigueur de la demande extérieure. Le maintien du taux de chômage à 2,8 % devrait favoriser des hausses salariales dans les prochains mois et ainsi profiter à la consommation intérieure.

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,7 % en 2017 selon le FMI, qui a revu ses prévisions légèrement à la hausse (+4,9 % en 2018, et +5,0 % en 2019), compte tenu d'un affermissement de la demande extérieure et d'une hausse des prix des matières premières.

Sources : FMI, Commission européenne, Eurostat, Insee, Banque centrale du Japon – données arrêtées à la date du 28 février 2018

AVERTISSEMENT MÉTHODOLOGIQUE

Les douanes et le Pôle emploi de Saint-Pierre-et-Miquelon ont récemment modifié leur champ d'études, ce qui nécessite des changements dans le traitement statistique réalisé par l'IEDOM.

▪ Traitement statistique des données douanières

Depuis le 1^{er} octobre 2015, les services douaniers de Saint-Pierre-et-Miquelon ont opéré un changement dans le processus des déclarations douanières, par la mise en service du portail Internet Sydonia. La collecte d'informations sur le commerce extérieur s'est améliorée, grâce notamment à une meilleure prise en compte des exportations.

Le changement dans la nature des données, même d'ampleur limitée, implique néanmoins une modification dans le traitement statistique des données et ne permet plus actuellement de les corriger des variations saisonnières. Les analyses se concentreront sur les évolutions annuelles pour neutraliser les effets de la saisonnalité.

Par ailleurs, à l'occasion du changement de nomenclature douanière, de nouvelles catégories de biens ont été identifiées, offrant ainsi une analyse plus détaillée de l'économie de l'archipel : **les biens à destination des ménages** (biens alimentaires, non alimentaires et de consommation durable) et **les biens à destination des entreprises** (biens de production et biens intermédiaires).

▪ Traitement statistique des données du marché de l'emploi

Depuis la fin d'année 2015, l'agence Pôle emploi de l'archipel analyse le marché du travail sous l'angle principal des DEFM de catégorie A (sans-emploi), afin de s'aligner sur le traitement statistique réalisé en métropole. Par conséquent, seule cette catégorie sera désormais retenue dans le calcul de l'indicateur du chômage.

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : H. MARION – Responsable de la rédaction : A. PÈRE & C. VULIN

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : avril 2018 – Dépôt légal : avril 2018 – ISSN 1952-9619